

en découdre

de Véronique
WILLMANN RULLEAU

Mise en scène Laurence ANDREINI ALLIONE
Scénographie et Costumes Charlotte VILLERMET
Régie générale Jérôme JOUSSEAUME

en découdre



Texte inédit de Véronique Willmann Rulleau adapté par l'équipe de création

Mise en scène Laurence Andreini Allione

Mise en corps Sophie Gérard

Scénographie et Costumes Charlotte Villermet

Création son Michael Schaller

Régie Générale Jérôme Jousseau

Chargée des relations avec le public Amélie Maleval

Graphisme Marine Denis

Administration Sébastien Dallet

Geneviève Boyer est Présidente du Théâtre Amazone

Avec

Andréa El Azan, Eric Bergeonneau, Anne-Charlotte Dupuis, Maryvonne Schiltz

Les Partenaires

- La Rochelle Université, l'école doctorale et la MDE-Espace Culture
- Le Laboratoire CRHIA de La Rochelle et l'Universidad Catolica de Valencia via le réseau Eu-Conexus
- La Maison des écritures de La Rochelle
- Centre des Monuments nationaux et La Tour de la Chaîne de La Rochelle
- La Coursive, scène nationale de La Rochelle
- Le CUBE et la commune de Puilboreau
- La Commune de Saint-Martin de ré
- La Commune de Sainte Marie de ré
- La Bibliothèque et la Commune de La Couarde sur mer
- La Médiathèque La Pallice/Laleu
- La Ville de Royan et le Service Culturel
- SCI - Le Ciel de Royan - lieu de résidence

Le Théâtre Amazone est subventionné par la Ville de La Rochelle, la Communauté de Communes de L'île de Ré, le Département de Charente-Maritime et reçoit le soutien de La Rochelle Université et de la MDE-Espace Culture ainsi que de nombreux partenaires privés tels que le Crédit Mutuel, l'Agence comptable SECDA, l'Agence Henault, La Ferme des Producteurs ré-unis du Bois-Plage, Pascale Voetglin Immobilier, L'épicerie de l'île, INCOGNITO, Par'à la Plage à La Flotte, UExpress Rivedoux, et d'autres mécènes qui souhaitent rester anonymes.

Cette création est inscrite au cœur de la thèse en recherche-création de Laurence Andreini Allione, rattachée au Laboratoire CHRIA de La Rochelle Université, sous la direction de Cécile Chantraine-Braillon, professeure des Universités en co-tutelle avec Clara Bonet, professeure de l'Universidad Catolica de Valencia via le réseau EU-CONEXUS et l'attention particulière de Jorge Dubatti, spécialiste du théâtre argentin et professeur émérite de l'UBA et de la Faculté des Arts et des Lettres de B.A.



Notes de mise en scène

De révélations en célébrations, comme autant de petites cérémonies de rappel à soi, l'épopée initiatique d'**en découdre** donne vie à la mémoire d'une lignée de femmes et tente de réparer le vivant.

De la chair des mots, la conscience de ces femmes-blessures s'active et le point d'ancrage des mouvements du cœur nous bouleverse parce que nous les reconnaissons ; ils font partis de notre Histoire, celle de l'occupation de la France par les allemands pendant la seconde guerre mondiale. Libérer ces femmes, prisonnières de trahison, de non-amour, de honte et de silence, par peur, soumission, docilité, désespoir, c'est accepter de reconnaître ce qu'elles ont vécu pour aller vers soi et mieux comprendre qui l'on est parce que l'on sait d'où l'on vient. Cette épopée nous rappelle celle des Atrides et convoque en nous, ce besoin infini de consolation.

« Alors, ça commence comme un conte... Il fut un temps où la guerre régnait sur l'ensemble du continent. Tous les hommes devaient partir au combat. Les femmes, restées seules dans les maisons, cachaient tout ce qu'elles possédaient dans des armoires, buffets, bahuts, commodes, secrétaires, lits cage, placards ... De lingères et nourricières, les armoires sont devenues gardiennes, puis soldats, puis dragons avides de pouvoir... »

A l'image de la boîte de Pandore, les meubles révèlent la vie intime de la grand-mère, son secret, ce qu'elle n'a pas dit à sa fille et donc, ce qu'elle n'a pas transmis à sa petite-fille. Alors que l'espérance reste au fond de la boîte, ici, la parole dite permet la réconciliation et la possible guérison. De la machine à coudre à la penderie en passant par l'armoire bordelaise et le placard bleu, chaque meuble ouvert tisse « en patchwork » l'histoire d'une famille pour donner à la fille, un sens à son existence, et à nous les spectateurs, la possibilité de nous agrandir et d'évoluer de façon à actualiser chaque jour notre état d'être au monde.

A chacun de tisser sa toile selon son histoire et son territoire.

L'aventure nous conduit de cercle en cercle, dans un voyage où les spectateurs sont invités à suivre l'histoire de la grand-mère couturière, celle de la mère, sa fille et « par transmission-filiation », celle de la fille, sa petite-fille. Tel un oratorio orchestré par le gardien des armoires, mémoires, confessions, liaisons, sont données à voir et à entendre comme autant de souffles d'amour déchirés, avortés, exaltés, comme autant de haines et de silences d'un temps suspendu qui nous enseigne le long apprentissage d'être en vie. D'un cercle à l'autre, se dévoilent les mystères, les secrets, les désirs qui convient à la rencontre de soi.

Chaque instant de la relation entre l'artiste et le public est un moment intense où s'efface la frontière entre l'espace public et l'espace privé. Chacun garde « la main » et choisit de placer son regard et son écoute là où il le désire, pour construire un nouvel espace de rencontre : un théâtre de la filiation, intime et immersif. **L'intime est l'espace privilégié de l'art, celui qui nous met en éveil face à la barbarie des autres, et devant notre propre barbarie qui ne demande qu'à éclater.**

Laurence Andreini Allione

Plonger dans l'Histoire pour comprendre le présent...

« Le théâtre est l'art du présent. »

Le Théâtre : on ne peut y raconter le passé, l'invoquer, l'évoquer, l'incarner, que si on le ramène au présent le plus absolu. Ressusciter des hommes et des femmes mortes... Trouver la vérité dans le travail, en répétition, la vérité de chaque personnage, la vérité de leurs rapports.

Les acteurs sont des invocateurs ; ils font lever les morts, revenir les souvenirs les plus lointains.

En France nous ne célébrons plus grand-chose. Nous commémorons prétendument, mais nous ne célébrons plus. Sous prétexte que ce n'est pas la peine de fêter une victoire puisqu'elle va forcément être suivie d'une défaite. Et bien, c'est justement parce qu'il y a tant de défaites qu'il faut savoir célébrer les victoires ! Le théâtre est un des derniers lieux de célébration et en soi-même, une victoire. Tous nos gestes font l'H/histoire, la grande et la petite. Loin de fuir le réel, on réapprend au contraire à le voir et à le comprendre autrement où l'histoire brûlante se fait poésie épique. Ainsi le Soleil*, bien nommé, transforme nos questions en scènes lumineuses, éclaire fraternellement nos ténèbres. Et il en faut de la beauté, de la splendeur pour oser s'attaquer aux tragédies contemporaines : fanatismes, intégrismes, guerres civiles, exils. »

Ariane Mnouchkine, *L'art du présent*, Entretiens avec Fabienne Pascaud, Ed. Plon, Paris 2005

*Le Théâtre du Soleil a été fondé par A. Mnouchkine en 1964. Elle est installée à la Cartoucherie de Vincennes, Paris XIIème depuis 1970.

Anselm Kieffer, peintre autrichien, qui a beaucoup travaillé sur la mémoire, le souvenir, la faute... Traumatisé par l'ouverture des camps de concentration, il témoigne ici, avec un vortex qui semble avaler les vêtements jusqu'à la disparition, contrebalancé par un format en ogive, comme une porte ou un vitrail sacré commémoratif.



Anselm Kieffer

The Hierarchy of the Angels (Die Ordnung der Engel)

2000

Oil, emulsion, shellac, and linen clothes on canvas

950 x 510 cm

Collection of the artist

Toù(*) Anselm - Kieffer

March 28, 2007 – September 9, 2007

@Museo Guggenheim Bilbao

Germano Celant, Exhibition Curator

(*) The Guggenheim Museum Bilbao, which celebrates its tenth anniversary this year, presents Anselm Kieffer, a comprehensive anthology of works by the German artist. Curated by Germano Celant, Senior Curator of Contemporary Art at the Solomon R. Guggenheim Museum in New York, this thematic exhibition showcases a selection of iconic works of the last ten years from the artist's own personal holdings, as well as from private and public collections, including important pieces from the Guggenheim Museum Bilbao.



Mettre en scène *en découdre*

Panser le(s) monde(s), entre les deux abîmes du réalisme psychologique d'un côté, et du constructivisme de l'autre.

Habiter la parole et mettre de la fatigue dans les corps, de la rage, de la répulsion, du vertige, et de l'absence, tout ce que provoque et révèle le déchirement entre langage et sensation.

Travailler des corps qui prennent le relais de la voix et qui imposent leur rythme entre tension et vulnérabilité.

Mettre en jeu le combat et pour cela travailler la répétition d'un mot, d'un geste, la répétition-variation d'une même phrase.

Se défaire de ses peaux, de ses voiles par un jeu de dépouilements successifs, dans des tourbillons, tels des « derviches tourneurs ».

Libérer les corps troublés, abusés, refusés. Se lover, se déployer, se rassembler, s'unir, se défaire.

Mettre en scène *des êtres enchevêtrés, emmêler-démêler les spectateurs*.



Notes de recherches

Un théâtre intime et immersif

Texte de Véronique Willmann-Rulleau

Adapté par l'équipe de création au fil de 3 résidences de recherche-création
Au cœur du parcours doctoral* de Laurence Andreini-Allione.



*L'espace spiralaire d'**en découdre** lors de la 3^{ème} résidence de recherche.
Crédit photo@ Théâtre Amazone*

Présente depuis le début du processus de recherche-création, **la figure du cercle** pose la question du regard et de l'écoute.

3 étapes de résidences* à La Rochelle

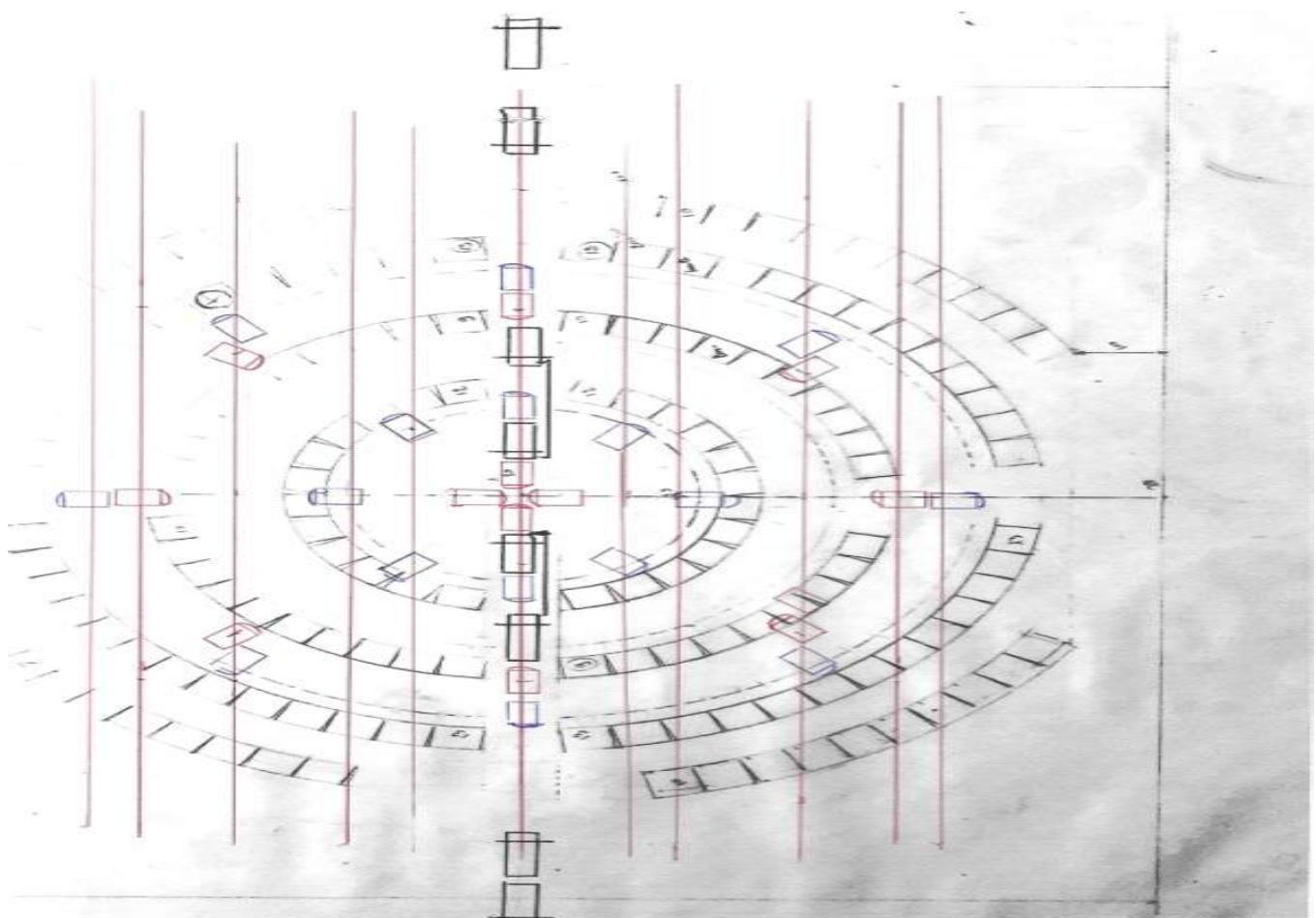
- **En 2022**, à La Maison des écritures, les quatre acteurs sont installés dans une configuration de constellation, “en étoile” ; ils se voient et sont vus, par moitié, des spectateurs installés en quadri-frontal.
- **En 2023**, à La Coursive puis en sortie de résidence à la Tour de la Chaîne, les acteurs sont au centre d'un double cercle de spectateurs.
- **En 2024**, à la MDE de La Rochelle Université, les spectateurs sont installés dans un espace spiralaire ; une double spirale que les acteurs traversent de part en part.

En 2025-26, la scénographe Charlotte Villermet propose une installation de quatre cercles de chaises qui convoque la spirale du temps avec au centre, une ligne médiane, un lieu de passage entre deux états, deux mondes, le connu et l'inconnu, le vivant et le disparu, la lumière et les ténèbres. Un passage comme un portail énergétique ou la porte d'un sanctuaire qui impose l'idée d'une transcendance accessible ou interdite selon si la porte est ouverte ou fermée. De chaque côté de ce chemin se trouve une petite scène qui sera habitée essentiellement par le gardien des armoires, figure du Temps.

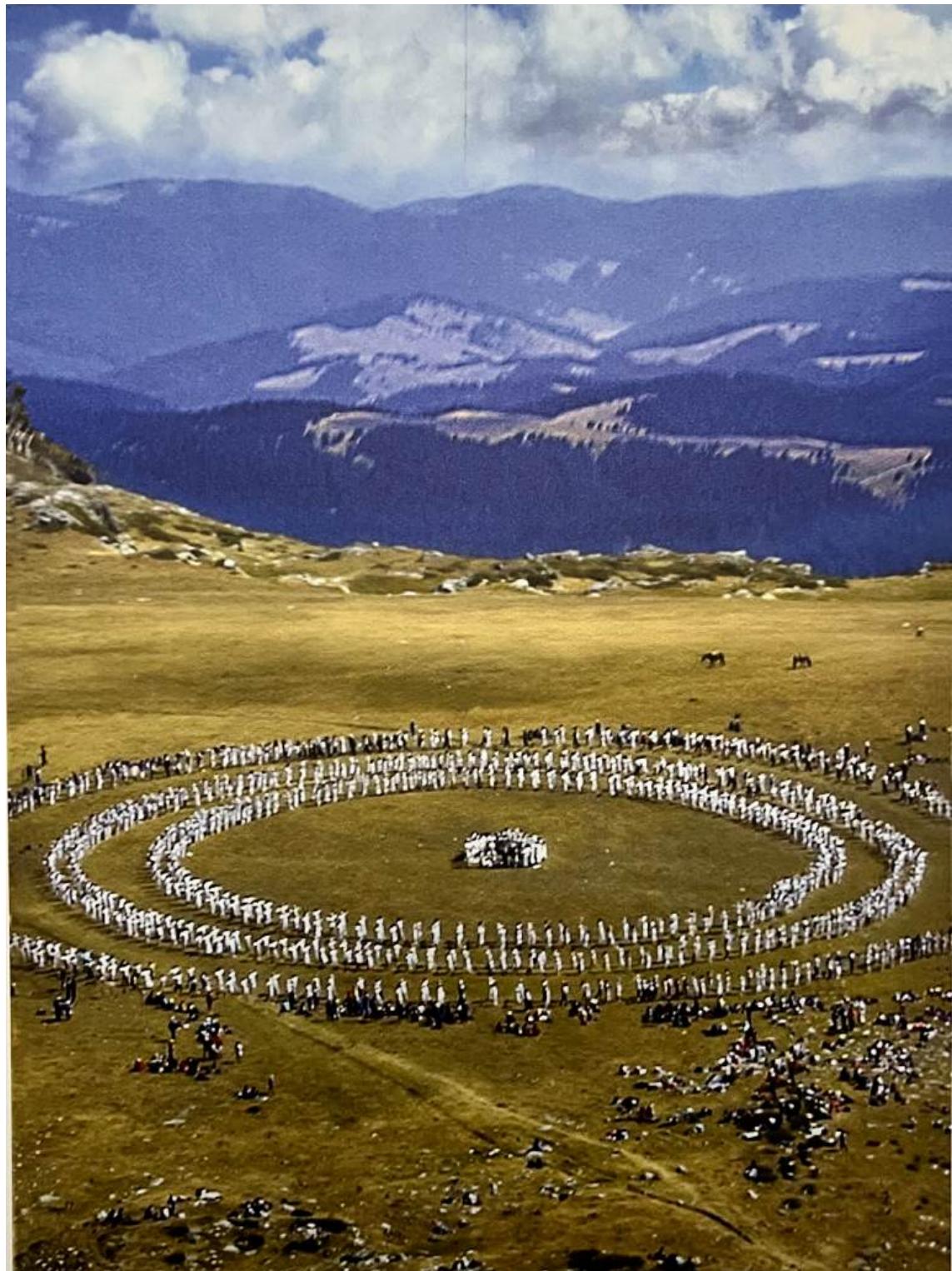
Le corps du gardien des armoires est le théâtre, le lieu de fiction-friction à part entière, comparable à la figure de l'ogre, du fiancé-animal, dans les contes, une figure mi-homme/mi-meuble : un gardien-veilleur qui accouche de trois femmes.

Ces quatre cercles construisent une galaxie habitée à la fois par le public et les acteurs. Il n'existe pas de frontière physique entre les artistes et les spectateurs. Tous vivent en coexistence, dans le même espace et dans le même temps. L'espace est à la fois réel et fictif puisqu'il met en jeu des personnes « en chair et en os » qui incarnent leur propre histoire devant d'autres personnes toutes aussi réelles qui les regardent raconter leur histoire. Le public et les acteurs créent une communauté et par la place qu'ils occupent, il se joue une double identification : le spectateur est « une personne-personnage » pour l'acteur et l'acteur est « une personne-personnage » pour le spectateur.

“La spirale entretient et prolonge à l'infini un mouvement. Elle représente les rythmes répétés de la vie, le caractère cyclique de l'évolution, la permanence de l'être sous la fugacité du mouvement. Elle s'apparente au labyrinthe. Elle est évolution à partir du centre ou involution en retour au centre.”



Dans ce théâtre, les frontières entre le réel et la fiction sont dessinées par des courbes ou lignes de crête habitées par les spectateurs et fonctionnent comme des espaces-limites entre lesquels se déplacent les acteurs « objets transitionnels », « médiateurs » entre le réel et la fiction.



Danse collective de la Paneurhythmy, ou « rythme sublique cosmique », qui se tient chaque année le 19 août sur les sept lacs du massif du Rila, Bulgarie. Exposition « Joie collective - Apprendre à flamboyer».

Crédit Photo@ Palais de Tokyo en février 25

La puissance de ce « théâtre de l'intime en immersion » bâtit une galaxie formée de planètes et d'étoiles reliées **par la gravitation**. Cet élan cosmique relatif à l'ordre du monde, est responsable de la création de notre voie lactée. **Les acteurs et les spectateurs en gravitation** forment ainsi un collectif engagé à « jouer le jeu » pour tenter de comprendre « qui l'on est quand on sait d'où l'on vient ».



Photo publiée par Pascal Gavillet le 7 octobre 2023 sur le site astrophysique suivant
[@https://www.tdg.ch/astrophysique-la-voie-lactee-une-decouverte-troublante-789122631114](https://www.tdg.ch/astrophysique-la-voie-lactee-une-decouverte-troublante-789122631114)

Au-delà de l'immersion du spectateur, la scénographie permet d'expérimenter physiquement la représentation du temps dans **en découdre**. Dans la plupart des civilisations, le temps spiralaire a pour marqueurs, le passé, le présent et le futur. La figure de la spirale symbolise ce temps d'involution et d'évolution qui correspond aux trois générations de femmes présentes dans le texte et qui déplie les relations trans-générationnelles entre mère et fille, grand-mère et petite-fille. Ce dispositif nous a été inspiré par une autre scénographie du réel similaire : la figure du cercle des « abuelas » en Argentine, Plaza de Mayo à Buenos Aires : une ronde de femmes, des « grands-mères » qui marchent pour se souvenir de leurs disparus, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, pour “remonter le temps” et se souvenir de ceux et celles qui n'ont pas encore été retrouvés. Une configuration circulaire qui permet de rester dans le présent de la disparition ou de “l'omission”, l'absence, et ne pas oublier.

*Notes de recherches, extraites de la thèse de Laurence Andreini Allione et la question de la représentation du réel au sein de la famille sur les plateaux ultra-contemporains argentins et français de 2005 à 2025. Avec quatre œuvres au corpus dont en découdre de Véronique Willmann Rulleau, Contes et Légendes de Joël Pommerat, Maruja enamorada*** de Vivi Tellas, La Omision de la familia Coleman** de Claudio Tolcachir.*

*La création de ce spectacle est inscrite dans le parcours doctoral en recherche-création de Laurence Andreini-Allione sous la direction de Cécile Chantrain-Braillon, Professeure des Universités à La Rochelle Université, Enseignant-Chercheur en Théâtrologie hispano-américaine, Directrice-adjointe (équipe rochelaise) CRHIA Nantes/La Rochelle, en co-tutelle avec Clara Bonet, Professeur à l'Universidad Católica de Valencia. Cette Thèse a été co-financée par le laboratoire CHRIA de La Rochelle Université et le dispositif EU-CONEXUS, 1ère thèse à bénéficié d'un financement Euconexus. De 2021 à 2024, un work in progress ou processus de création en workshop ou recherche collaborative avec l'équipe du spectacle composée de 4 comédien-ne-s et 1 danseuse-chorégraphe, 1 régisseur, 1 metteure en scène, a donné lieu à 3 résidences de recherche-création : **1ère résidence à la Maison des écritures de La Rochelle** en avril 2022. Sortie de chantier le 14 avril. **2ème résidence à La Coursive** en fevr- mars 2023. Sortie de chantier à la Tour de la Chaîne le 4 mars. **3ème résidence à l'Espace-Culture de La Rochelle Université** en février 2024. Sortie de chantier sur le plateau de la MDE, 29 février et 1er mars 2024.

** Le cas de la famille Coleman / *** Maruja amoureuse



Le Sakhelu, rituel des semences. Fête principale du peuple Nasa, Colombie.

Exposition « Joie collective - Apprendre à flamboyer ».

Crédit Photo@ Palais de Tokyo en février 25

Calendrier Crédit 2025 - 2026



Répétitions

Jeudi 12 au vendredi 20 juin au Temple protestant de Royan

Lundi 17 au vendredi 21 novembre au CUBE de Puilboreau – Sortie de résidence à la Bibliothèque de la Couarde sur mer, **Samedi 22 novembre** suivi d'une rencontre et d'un repas partagés avec l'équipe

Lundi 19 au Samedi 24 janvier à St Martin de ré et à Ste Marie, Salle Vauban et Salle des Paradis

Représentations

Novembre

Vendredi 21 novembre à 19H à La Bibliothèque de la Couarde sur mer

Janvier

- *Nuit de la Lecture*, Samedi 24 janvier à 20H, Médiathèque de La Pallice/Laleu

- *Programmation La Coursive* au CUBE de Puilboreau

Mercredi 28 et Jeudi 29 janvier à 20H30

Janvier et Février

Salle des Paradis - Espace Culturel de Sainte-Marie de ré

Samedi 31 janvier à 20H30 et Dimanche 1er février à 17H

Mai

Jeudi 7 mai à 14H et 20H30 - Salle du Temple Protestant de Royan

N.B : Bord de scène à l'issue de chaque représentation

D'autres dates en attente de confirmation pour la saison prochaine.



L'équipe de création



Laurence ANDREINI-ALLIONE

Metteure en scène – Artiste pédagogue
Créatrice de Performances

« Mon travail s'est toujours nourri de rencontres et pour cela avant tout, je crois en un théâtre qui attire à lui la poésie, la musique, la danse, les arts plastiques. Je crois à la force et à la richesse des compagnonnages, ceux de toujours et ceux à venir. Je crois à un théâtre d'exercices et de fabriques, une « usine de rêves » qui relie la création à la transmission. » L. Andreini Allione

De Labiche à Lawrence Durrell, de Victor Hugo à Christian Caro, de Fedor Dostoïevski à Tennessee Williams, de Racine à Michel Vinaver, de Marivaux à Margareta Garpe, Amour et Pouvoir ont traversé les créations de la compagnie du Théâtre Amazone. « Fouiller l'intime dans l'écriture classique et l'écriture contemporaine, frotter les langues et les langages à travers les siècles pour que de nouveaux champs d'investigations se libèrent et me permettent d'explorer le corps et la chair de l'acteur au travail. Creuser, caresser, choquer, embrasser les mots pour construire tel un palimpseste, une grammaire de l'espace et un théâtre pulsionnel. Placer mon regard sur les territoires de l'intime et du particulier pour rejoindre l'Histoire, convoquer le public à entrer dans « nos chambres », dans de petits coins choisis tout exprès pour écouter et entendre les maux de l'âme et les secrets de personnages aux destinées si proches des nôtres. Rencontrer toujours les actrices et acteurs d'aujourd'hui et transmettre aux spectateurs de demain, lycéens, étudiants, amateurs - mon amour de la langue et ma passion de la scène. Voilà ce qui

me porte

à faire du Théâtre, ici et maintenant ! » (L.A.A en Févr. 2014)

Après un parcours de Cayenne à La Rochelle, avec une escale à Paris en 1990, le temps d'y nouer quelques amitiés fortes chez Pierre Debauche à l'Ecole Internationale de mise en scène, Laurence Andreini fonde sa compagnie le Théâtre Amazone en 1993 à Paris et arrive en Charente Maritime en 1994. En 1998, elle fonde La Fabrique du Vélodrome, un lieu de résidences de création de la ville de La Rochelle. Elle en a été l'artiste-associée jusqu'en 2016, année où elle quitte l'aventure qu'elle a créée pour construire les projets *EntreChambre* dans des hôtels et *Théâtre en lecture*, des petites formes performées autour de relations épistolaires, journaux, correspondances, créées dans des lieux de la réalité, tels que le Fort La Prée sur l'île de Ré. Parallèlement à ses créations Laurence Andreini privilégie le travail de formation des publics universitaires et scolaires. Les Ateliers de pratique théâtrale qu'elle dirige depuis près de 40 ans sont des labo-terrains de jeu et d'expérience in-vivo d'un théâtre au présent (Lycées Dautet et Valin à La Rochelle et le LISA à Angoulême pour le bac « spécialité-théâtre »). Elle crée en 1994 à La Rochelle le premier Atelier de mise en scène et des techniques du Théâtre en milieu universitaire qui deviendra en 2011, une MasterClass théâtre. En 1997 elle ouvre deux U.V Libres Théâtre à l'Université de La Rochelle pour les étudiants en Licence et Master toutes filières confondues. En 1998-99, soutenue par l'Université de La

Rochelle, elle travaille à la création d'un Festival Universitaire du Grand Ouest. En Avril 99, huit universités du Grand Ouest sont accueillies à La Rochelle pendant 4 jours pour 24 représentations en collaboration avec La Coursive, Le Carré Amelot, la Maison de l'étudiant et la ville de La Rochelle.

Une 2ème vague est accueillie à Toulouse-Le Mirail en 2000 et une 3ème à Bordeaux-Montaigne III en 2001. De 2011 à 2013, elle crée un atelier théâtre bilingue, anglais/français à Nanterre Université en collaboration avec le Centre de recherches Lawrence Durrell.

Laurence Andreini a mis en scène plus de 45 textes classiques et contemporains dont plusieurs inédits en France. Artiste-pédagogue, militante des plateaux, l'art de la mise en scène est pour elle un art de la transmission.

Elle crée notamment *Sappho* de Lawrence Durrell 1996 (inédit en France à l'Abbaye aux dames à Saintes et au Théâtre du Jour à Agen), *A Julia* de Margareta Garpe (1998, inédit en France dans le cadre de Théâtre et Compagnies, à La Coursive et au Carré Amelot), *Le Prince Travesti* de Marivaux 1999, *Propriété Condamnée* de Tennessee Williams 2001, *La Belle et la Bête* d'après Madame Jeanne Leprince de Beaumont 2002 à 2004, *Not about Nightingales* de T.Williams 2005 (inédit en France à La Fabrique du Vélodrome). Au Château de la Roche-Courbon dans le cadre du Festival Sites en Scène initié par le Département de Charente-Maritime, elle crée 8 spectacles de 2004 avec *La Belle et Bête* à 2011 avec *A la recherche de l'Idiot* (préfiguration de *IDIOT*), en passant par *Le Prince travesti* (re-création) de Marivaux 2005, *Marie Tudor* de Victor Hugo 2006, *La Cagnotte* de Labiche 2007 (+ de 100 représentations). De 2009 à 2015, la compagnie conventionnée par la DRAC P.C, crée la trilogie *d'Une méditation sur le mal ou la figure du monstre* avec *Britannicus* de Racine 2008, *Barbe Bleue* de Christian Caro 2009, *IDIOT* d'après Dostoïevski 2011 à 2015 et le diptyque *En Plein Cœur* avec *Pièces Montées* 2010 à 2021, *Chambres d'Amour* 2012. Suit le projet *EntreChambre* 2016, *Alice in Wonderrooms* 2017, *En Toutes Lettres* 2018, *Songe d'une Nuit d'été* d'après Shakespeare 2022 (1er Site en Scène Théâtre de L'île de Ré) et dix-huit performances de *Théâtre en Lecture*,

sur Mesure, de 2018 à aujourd'hui, dont : *Mémoires de 2 jeunes mariées* de Balzac, la première à *Journal d'une Femme de chambre* d'Octave Mirbeau en 2024. Aujourd'hui, la transmission à La Rochelle Université dans le cadre d'une MasterClass Théâtre, les vertiges de l'identité, l'exercice du pouvoir, les labyrinthes de l'âme et les passions souterraines sont plus que jamais au cœur du travail de Laurence Andreini.

En 2021, Laurence s'engage dans un parcours doctoral en recherche-création sous la direction de Cécile Chantraine-Braillon et Clara Bonet (Laboratoire CRHIA La Rochelle Université, Eu-Conexus et l'universidad Católica de Valencia) avec la question de la représentation du réel au cœur de la famille et l'étude du « Théâtre de la Filiation » sur les plateaux ultra-contemporains argentins et français de 2005 à 2025. Après trois temps de recherche en résidence pour un work in progress de 2022 à 2024, la création *d'en découdre*, de Véronique Willmann-Rulleau, programmé par La Coursive est bien réelle en janvier 2026 .

« Ardente disciple de Tespis, le premier acteur grec dont on ait connaissance, dionysiaque assumée, Laurence Andreini a une ascendance italienne ; elle a grandi auprès de chaleureux banquets arrosés de vin. Cette femme de Théâtre défend un théâtre viscéral, qui cherche la vérité et la poésie et qui exige un don de soi énorme de la part de l'interprète. Sa direction d'acteurs est impressionnante d'humanité et de puissance », écrit Ana Cláudia Cavalcante dans *A Tarde*, journal national brésilien, lors de ses résidences à l'Alliance Française de Salvador do Bahia, en 2004 et 2005. Brésil qu'elle traversera à nouveau en 2014 avec la tournée de Pièces Montées à São Paulo et Rio.

De Paris à l'île de la Réunion, De Cayenne à La Rochelle en passant par l'Espagne, l'Argentine, Le Pérou, l'Indonésie et le Brésil... A Paris, le temps d'apprendre et d'expérimenter avec Pierre Debauche, Yves Pignot, Daniel Mesguich, Michel Corvin, Béatrice Picon-Vallin et tant d'autres... Le voyage comme un fleuve dessine le chemin de vie de Laurence et de ses créations avec ses rapides, ses chocs, ses crues et ses tempêtes tout autant que ses amours, ses fulgurations et ses lumières.

Véronique WILLMANN RULLEAU

L'autrice



Véronique WILLMANN RULLEAU enseigne dès 1995 en Diplôme de Métier d'Art Costumier-réalisateur, puis, en 2001, rejoint l'équipe qui fonde l'Académie Fratellini à St Denis. L'enseignement de l'histoire du spectacle, la scénographie, la critique dramatique et la dramaturgie sur des projets réunissant étudiants (Université de Saint Denis) et metteurs en scène viennent compléter cette expérience.

Passionnée d'architecture, autrice de dispositifs de médiation, elle devient ensuite maire-adjointe à la Culture, à l'Architecture et au Patrimoine de la Ville de Royan (17) en 2005. Dans ce cadre, elle permettra à la ville de renouer avec la création contemporaine, à travers les évènements Lecture de Ville et Les Grandes Traversées.

En 2011, à son instigation, la ville de Royan devient Ville d'Art et d'Histoire du XXème siècle.

Elle obtient en 2012 un Master 2 en Histoire du développement culturel de la Ville. Son mémoire traite du devenir des salles de spectacle des Trente glorieuses. Membre d'une association de protection du Patrimoine des années 50 et recueillant des témoignages d'habitants en relation avec la Reconstruction dans un quartier de Royan, elle mettra en relation ces « tracés de vie » avec des photos d'archives et le contexte architectural de l'époque au sein de Royan, construire dans l'urgence, éditions La Geste (avril 2022).

Elle collabore avec l'agence FMAU pour des rénovations de bâtiments de la Reconstruction à Royan, dont un ancien hôtel particulier, Le Ciel de Royan. Elle gère depuis 2017 ce lieu polyvalent qui accueille entre autres, stages d'écriture, un festival de littérature La fabrique des livres et des artistes /auteurs en résidence, en relation avec l'ALCA, l'agence du livre et du cinéma en Nouvelle Aquitaine.

Entre autres passions, c'est l'espace, sous tous ses aspects, qui intéresse Véronique WILLMANN RULLEAU : l'architecture et son déploiement dans la ville, la conception de lieux inspirants voués à la culture, tout autant que les espaces intérieurs – rêves, fantasmes et traumas –, qu'elle choisit enfin d'arpenter par l'écriture...

Ses textes, nouvelles, poésie, paraissent à plusieurs reprises en revues, puis son premier roman *Je ne sais même plus quelle tête il a* est publié aux Éditions « Signes et Balises » (mai 2021). Son deuxième roman *Des aiguilles plein la bouche* est publié en avril 2025 aux Éditions « Signes et Balises ». Il est sélectionné pour le Prix Hors Concours 2025.

Auteure dramatique, elle est membre de la SACD. À la suite à d'une résidence à La Maison des Écritures de La Rochelle, elle écrit la pièce *En découdre* pour la compagnie Théâtre Amazone (avril 22-mai 2023).



Charlotte VILLERMET

Scénographe et costumière

Charlotte Villermet est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'Ecole Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle conçoit depuis 1989 des décors et des costumes pour Solange Oswald, Jean Dautremay, Bernard Sobel, Jean Deloche, Jacques Rebotier, Stella Serfaty, Michel Didym, Catherine Anne, Bernard Bloch, Claude Buchvald, Bruno Abraham-Kremer, Valère Novarina, Alain Mollot, Alain Bezu, Nathalie Fillon, Jean-Claude Seguin, Olivier Brunet... Elle crée également des scénographies pour des lieux extérieurs (Festival de Gavarnie, décor pour Jorge Lavelli au théâtre de Fourvière), pour des déambulatoires (le grand théâtre de la ville de Didier Ruiz Théâtre Evreux), pour des manifestations scéniques telles que La Biennale des éditeurs de la Décoration (Grande halle de la Villette (2006), Parc Floral (2007), Carroussel du Louvre (2008/2009). Elle développe des créations personnelles au Bon Marché, au musée de la toile de jouy... Pour le Théâtre Amazone et les mises en scène de Laurence Andreini, elle a réalisé les scénographies de Barbe Bleue de Christian Caro, Pièces Montées, A la recherche de l'Idiot au Château de la Roche-Courbon, IDIOT création à la scène nationale d'Angoulême en 2013 puis tournée jusqu'en 2015 (+ costumes), Songe d'une nuit d'été en 2022 (+ costumes).



Comédiennes et Comédien



Anne-Charlotte Dupuis / La Mère

Anne-Charlotte Dupuis a été formée au conservatoire d'Angers puis à l'école du passage dirigée par Niels Arestrup ainsi que lors de nombreux ateliers. Elle a travaillé sous la direction notamment d'Hélène Vincent, de Denise Péron, Marie-Claude Morland, Christelle Derré, Christophe Rouxel, Monique Hervouët, Laurent Maindon, Thomas Jolly... Elle pratique le tango et le clown (trio de clowns avec Sébastien Cherval et Alban Gérôme). En 2020, elle a joué dans « Tenir parole » mis en scène par E. Demarcy-Motta et depuis elle fait partie de la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville. Elle a joué dans « Henry VI » et dans « Richard III » sous la direction de Thomas Jolly au théâtre de l'Odéon et en tournée en France et à l'étranger (Taïpei) et en 2022 au Théâtre du Quai à Angers.



Eric Bergeonneau / Le Gardien des armoires

Il débute sa carrière professionnelle au festival d'Avignon, en 1984, avec une jeune compagnie, le Théâtre du Kronope. Il se forme à Paris avec Maurice Sarrazin, dans différents Centres Dramatiques (Angers, Reims, Poitiers, Dijon) et auprès de Christian Rist, Dominique Pitoiset, Claire Lasne, Brigitte Jacques. Au sein de ces mêmes Centres Dramatiques, il joue dans des créations de Jacques Osinski, Bernard Lévy, Richard Brunel, Hélène Vincent, Denise Péron. Il cite volontiers Jean-Louis Hourdin et Christian Schiaretti comme ses guides et son parcours est ponctué par plusieurs créations avec eux. En 1992, Christian Schiaretti l'engage au C.D.N. de Reims dans sa troupe permanente, avec laquelle il joue jusqu'en 1997. À la même période, Jean-Louis Benoît lui confie le rôle principal dans *Les rates*, au Théâtre de l'Aquarium. Après cette période il consacre du temps à des collaborations artistiques en Afrique de l'ouest et pour des spectacles au sein de sa compagnie, l'Atelier du Caméléon : *Sombre Comédie Musette*, *Le suicidé de N. Erdmann*. Il a également travaillé avec Marie-Hélène Garnier (*Des nuits en bleu*) à la scène nationale de Petit Quevilly avec Christine Berg, *Ici et Maintenant Théâtre*, compagnie conventionnée de Champagne-Ardennes (*Pygmalion*, *Le roi nu*)... Et, depuis 2005, avec Laurence Andreini et le Théâtre Amazone, il joue dans *Not about Nightingales* de Tennessee Williams 2005 (inédit en France), *Marie Tudor* de Victor Hugo 2006, *La Cagnotte* 2007, *Britannicus* 2008, *Barbe*

Bleue 2009, *Pièces montées* 2010, *IDIOT* 2011 à 2015. Il joue dans *Hamlet* de Shakespeare sous la direction de Daniel Mesguich et dans *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca, mis en scène par William Mesguich. Eté 2022, il est Obéron, Thésée, et Bottom dans *Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare créé au Fort La Prée et mis en scène par L. Andreini. Avec le T. Amazone, il joue dans plusieurs Lectures Performées depuis 2018 *Dracula* dans une de Bram Stocker et 7 Leçons de Jouvet à Claudia.



Maryvonne Schiltz / La Grand-Mère

Maryvonne entre à l'école de "la Rue Blanche" pour bichonner l'apparence de ceux qui vont tenter de porter le verbe du poète. Un an plus tard la psyché des personnages s'invite dans le cours d' Henri Rolland avec son exigence magnifique. Deux ans plus tard ce sera le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, classe René Simon pour la liberté et l'audace ; elle « en sortira » avec plusieurs prix. C'est au TNP qu'elle débute dans la cour d'honneur du Palais de Papes en Avignon dans le rôle d'Ophélie sous la direction de Jean Vilar. Elle incarne les plus grands rôles du répertoire français et étranger : Violaine, Mara, Desdemone, Ysé, Andromaque, Bérénice, la Mégère Apprivoisée, Cléopâtre, Lucrèce Borgia notamment... Puis, le cinéma et la télévision la courtisent. On peut la voir dans Nans le Berger, Mademoiselle, Cessez le feu...etc. Depuis quelques années elle avec les auteurs fréquente les auteurs contemporains et se sent tenter par la mise en scène. Elle est Louise dans « La Faute à la vie » de Maryse Condé aux côtés de Firmine Richard (Théodora), Lecture Performée créée au Fort La Prée sur l'île de Ré, ainsi qu'au Musée Ernest Cognacq de Saint-Martin et aux Lapidiales à Port d'Envaux en 2021.



Andréa El Azan / La Fille

Andréa, intègre en 2013 et pour deux ans, la formation de l'école du studio d'Asnières. Avec quelques camarades du studio elle crée la Compagnie A(.) qui crée son premier spectacle en 2015, « Chère Maman, je n'ai toujours pas trouvé de copine » mis en scène par Alice Gozlan et Julia De Reyke. En 2015, Andréa entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de paris. Elle travaille sous la direction de nombreux intervenants tels que Nada Strancar, Claire Lasne Darcueil, Yvo Mentens, Le Birgit Ensemble, Frédéric Bélier Garcia, Caroline Marcadé, Jean Marc Hoolbecq,

Serge Hureau et Olivier Hussonet (hall de la chanson). Depuis sa sortie en 2018, elle a joué sous la direction de François Rancillac dans « Les Hérétiques », de Guillaume Vincent dans « Les mille et une nuits », avec Lorraine De Sagazan dans « Un Sacre » et dans « Le firmament » mis en scène par Chloé Dabert. Elle intègre en septembre 2023 pour un an la jeune troupe de la comédie de Reims et jouera de nouveau sous la direction de Chloé Dabert pour « RAPT ». Elle crée en itinérance sur le territoire du grand Est « Paysages avec traces » mis en scène par Aurore Fattier. Elle signe sa première mise en scène avec Raka Asgeirsottir, "HYSTORY" à Anis Gras en novembre 2025.



Théâtre Amazone – 10, rue de Montréal 17000 La Rochelle

theatreamazone@gmail.com

Metteure en scène Laurence Andreini 06 72 78 81 69
Administrateur Sébastien Dallet 06 84 18 13 02
Communication Amélie Maleval 07 60 75 73 33

Facebook / Instagram Théâtre Amazone

theatreamazone.wixsite.com/infos